

Oufs contaminés : Coqy loin de la tempête

Alors que l'affaire des œufs contaminés par le Fipronil agite l'Europe, l'emblématique Coqy cherche à restaurer la confiance de ses consommateurs. Débriefing avec son PDG, Georges Bourgon.

Par **Willy GRAFF** - 12 août 2017 à 05:02 - Temps de lecture : 2 min

 | Vu 2000 fois



L'ensemble des œufs produits par Coqy sont issus d'élevages français, explique le patron de l'entreprise. Et sont aussi produits en Belgique et au Pays-Bas. Photo Lionel VADAM

Dans le Doubs, qui dit œufs dit Coqy. L'entreprise familiale installée à Flagey, qui travaille avec une dizaine d'élevages au total, est fermement implantée dans le paysage local depuis 1956.

Comme l'ensemble des producteurs de la filière avicole, Coqy a été sollicité par les autorités pour s'assurer de la non-utilisation de DEGA 16,

l'insecticide mis en cause dans cette nouvelle crise sanitaire ayant impacté toute l'Europe. « Cet insecticide a fait l'objet d'une fraude industrielle en Belgique, avec l'ajout de Fipronil, mais de toute façon, aucun éleveur français n'utilise directement ce DEGA 16 puisqu'il n'est pas autorisé dans notre pays. Il n'y a aucun risque à consommer des œufs d'origine française. Notre filière est sérieuse et très encadrée. Il faut bien comprendre que dans cette affaire, les producteurs sont des victimes », insiste Georges Bourgon, le patron de Coqy.

250.000 œufs soumis à ce fameux fipronil ont été néanmoins mis en vente directe dans les magasins français, tel que l'a révélé hier le ministère de la Santé. Des œufs exclusivement issus d'élevages hollandais ou belges. Georges Bourgon défend sa marque avec énergie : « On peut manger des œufs Coqy en toute sécurité. Nous n'importons rien. Nos poules sont élevées au sol, en plein air ou en bio, et 100 % de nos œufs sont tracés. On travaille en filière courte, de la production à la distribution, avec des céréales de la région uniquement. On fait très attention, car la qualité de l'œuf dépend de l'alimentation de nos poules. »

PUBLICITÉ



A lire aussi

- **Santé : un risque « très faible »**
- **50 millions d'œuf sont vendus chaque année par l'entreprise Coqy**

« Responsabilité » et « transparence »

Deux termes reviennent sans cesse dans le discours du PDG de Coqy : « responsabilité » et « transparence ». Deux mots rassurants, censés contrebalancer la défiance naissante du consommateur. Le risque d'une baisse des ventes, dans les semaines à venir, est-il réel ? « C'est très difficile à estimer », souffle le PDG de Coqy après un temps d'hésitation, « mais historiquement, à chaque crise, nos consommateurs étaient plutôt rassurés à l'idée d'acheter local et nos ventes avaient plutôt augmenté. Je ne suis pas inquiet pour nous. »

Dans cette crise dite « du Fipronil », le gros du problème concerne les ovoproduits (Ndlr : produits de l'industrie agroalimentaire dérivés de l'œuf). Huit établissements français, liés aux œufs hollandais ou belge contaminés, sont directement concernés. Coqy ne l'est pas. « On a une petite casserie utilisée pour faire de l'ovoproduit, mais c'est la même chose : nous n'utilisons que nos propres œufs », détaille Georges Bourgon, tout en invitant le public à consulter le site internet de l'entreprise, ou même à venir visiter le siège, à Flagey. « On est toujours heureux d'expliquer aux gens la manière dont on fonctionne », conclut-il.



Comment avoir un 2ème revenu en investissant 250 € dans de...

Sponsorisé par **ROIinvesting**

VOIR PLUS